

Pour revenir à Mathurā, nous notons que les éléments de comparaison fournis par Begram sont des représentations féminines aux formes épanouies, opulentes, expressives d'une sensualité un peu lourde, aux faces trapues (fig. 65, n° 250 [104]). Comme à Mathurā (1), nous voyons apparaître au-dessus du front de ces personnages, une sorte de médaillon circulaire encadré par les boucles, soigneusement disposées, de la chevelure. Le nez est parfois légèrement busqué (fig. 81,



FIG. A. — D'après G. COMBAZ, l'Inde et l'Orient classique. Pl. 86.

n° 320 [174 b]), détail que nous retrouvons à Mathurā (femme au perroquet, ornant un pilier de palissade, Musée de Mathurā; carte postale éditée par les soins du musée). Notons enfin que deux plis, très caractéristiques, creusés comme des rides, vont des ailes du nez aux commissures des lèvres. L'exemple emprunté à Begram est un masque détaché d'un haut-relief en ivoire représentant une *yakṣī* ou une déesse fluviale. Trois *yakṣīs* ont été mises au jour à Begram, toutes trois se tiennent debout sur un *makara*, au corps couvert d'écailles, associé à un canard (voir fig. 80); ces œuvres peuvent être rangées

parmi les productions de l'époque Kuṣāṇa. Le front de l'une des déesses est encadré d'une couronne de cheveux frontale (fig. 78, n° 320 [174 a]), d'un traitement évoquant des réminiscences hellénistiques. Le vêtement, une tunique légère à manches courtes, n'a rien d'indien. Il est à noter que les deux autres personnages (fig. 76, partie supérieure, et fig. 79, n° 319 [173]; n° 320 [174 b]) portent la *dhōṭī* et des parures nettement indiennes. Les comparaisons avec les monuments Kuṣāṇa de l'école de Mathurā ne se limitent pas aux représentations que nous venons de passer en revue; un bas-relief du Musée de Lucknow (2) fournit à lui seul matière à deux confrontations: un char couvert (cf. fig. 105, Begram, n° 322 [176 b]) et une bordure de feuilles et de fruits séparant les différentes scènes (cf. fig. 142, Begram, n° 322 [182 d, k, j]). De nombreuses comparaisons pourraient encore intervenir; nous les limiterons aux plus significatives. A cet égard, les plaques trouvées à Begram et mettant en scène un anguipède, dont les deux queues symétriques sont avalées par deux *makaras* aux corps dressés, représentent un thème directement apparenté à Mathurā et à Sār-



FIG. B. — D'après G. COMBAZ, l'Inde et l'Orient classique. Pl. 86.

(1) J. PH. VOGEL, *La sculpture de Mathurā*, pl. L, a; pl. XII (droite).

(2) J. PH. VOGEL, *La sculpture de Mathurā*, pl. LVII, b.